Un pouvoir sur l'image (3) : qui raconte, qui filme, qui décide ?

Problématique : La valeur d'un récit dépend-elle de la proximité de son auteur avec les événements, ou des choix par lesquels il construit un point de vue ?

1. Retour festival de Fameck - *Dans Gaza* : quand le témoin est aussi le journaliste

Hélène Lam Trong, Dans Gaza (Inside Gaza), 2025 · documentaire · Festival du film arabe de Fameck, 9 octobre 2026.





Question : Vivre les événements que l'on filme renforce-t-il ou affaiblit-il la valeur des images ?

Les reporters palestiniens de l'AFP filment une guerre qui affecte aussi leur vie personnelle. Leur présence donne accès à des événements et à des relations qu'un journaliste extérieur ne pourrait pas nécessairement saisir. Elle n'assure pourtant pas, à elle seule, la justesse du récit.

Reportage et documentaire. Le reportage répond à l'actualité, vérifie et transmet des informations ; le documentaire construit un parcours plus développé. Hélène Lam Trong organise les images produites sur place et les entretiens des journalistes : une seconde écriture du réel apparaît au montage. Probité et subjectivité ne s'excluent pas : l'enjeu est la vérification, le contexte et la transparence sur les sources.

2. Lettre de Sibérie : Les mêmes images peuvent-elles dire le contraire ?



Chris Marker, *Lettre de Sibérie* (1957–1958) : séquence de Iakoutsk.

La même suite de plans est accompagnée de trois commentaires : l'un valorise le système soviétique, l'autre le déprécie, le dernier adopte une apparente neutralité. Le film révèle le pouvoir des mots : ils sélectionnent, qualifient et interprètent ce qui est montré.

Question : Comment la voix off modifie-t-elle le sens de plans qui restent identiques ?

3. Groupes Medvedkine : Du droit à la parole au pouvoir de filmer



À bientôt, j'espère (Marker et Marret, 1967–1968) → *La Charnière* (1968) → *Classe de lutte* (1969).

Dans La Charnière, des ouvriers reprochent au premier film de romantiser leur travail et de ne pas restituer leur expérience entière. Les questions imposées et leur difficulté à trouver les mots révèlent une inégalité de maîtrise du langage et du discours. Avec les groupes Medvedkine, des ouvriers participent à l'écriture, au tournage et au montage : ils gagnent un pouvoir sur leur parole et leurs images.

Question : Donner la parole à quelqu'un suffit-il à lui donner le pouvoir sur sa représentation ?

Le pouvoir sur la représentation est aussi dialectique : choisir les questions, maîtriser le langage et monter les réponses oriente le récit. Dans Classe de lutte, le point de vue de Suzanne Zedet embrasse le travail, la vie quotidienne et l'engagement ; musique et montage traduisent cette expérience subjective, au-delà de la seule description des gestes professionnels.

4. *Persepolis* : Du témoignage vécu à la mémoire dessinée

Marjane Satrapi, Persepolis, bande dessinée autobiographique (2000–2003) ; film d'animation de Satrapi et Vincent Paronnaud (2007).

Dans « Le Foulard », le regard enfantin confronte le souvenir individuel à la révolution iranienne. Dans l'épisode du manteau bleu, le cadrage et la chute comique renversent brièvement un rapport d'autorité. Le noir et blanc, l'ellipse et la caricature ne reproduisent pas le passé : ils le reconstruisent pour en transmettre une expérience.





« Le Foulard » : uniformisation et jeux d'enfants.

« Le manteau bleu » : contrôle social et réplique comique.

Question : Comment la stylisation et l'humour permettent-ils de rendre sensible une expérience historique et une conquête de liberté ?

5. De la bande dessinée au film : Donner une durée au dessin



Persepolis (Satrapi et Paronnaud, 2007)

Le film transforme le découpage en cases en durée imposée : mouvement des silhouettes, voix, bruitages, musique et rythme dramatisent la peur ou le comique. L'animation permet de montrer non seulement les événements, mais la façon dont Marjane les a ressentis.

À retenir : La stylisation ne garantit pas les faits historiques, mais peut rendre une vérité sensible : la subjectivité assumée éclaire une expérience sans se confondre avec une preuve photographique.

Synthèse : Filmer ne suffit pas à dire le vrai. Dans Gaza, Lettre de Sibérie, Classe de lutte et Persepolis, il faut distinguer qui vit les événements, qui dispose des mots, qui produit les images et qui les monte. Une vérité située peut se construire par l'entretien, le commentaire, la musique, le dessin et l'animation : chacun de ces choix engage une responsabilité.